

Année universitaire 2022-2023

**Licences 3^{ème} année
Semestre 6 – Session 1**

**Licence Économie et Gestion
Double Licence Mathématiques & Économie
Double Licence Langues Étrangères
Appliquées & Économie et Gestion**

NOTE : _____ / 20

COLLER ICI

COLLER ICI

COLLER ICI

COLLER ICI

NOM:.....
Prénom:.....
N° anonymat: A
N° amphithéâtre:.....
N° place:.....

RABATTRE ET COLLER LE VOLET CI-DESSUS

Le candidat remplira très soigneusement l'en-tête ci-contre et s'abstiendra, sous peine d'annulation, de faire figurer sur sa composition tout signe qui pourrait indiquer la provenance.

Contrôle terminal (CT) - Mai 2023

Matière : Politique économique

Enseignant : Amélie BARBIER-GAUCHARD

Durée : 2h

Aucun document autorisé

Calculatrice interdite

RÉPONDRE EXCLUSIVEMENT SUR LE SUJET D'EXAMEN

Attention : Merci de composer sur cette feuille-réponse. Ne pas détacher le sujet.
Une attention toute particulière sera portée à la fois à l'écriture, à l'orthographe et au respect des consignes,
mais aussi à la clarté et à la pertinence de la réponse aux questions.

Exercice 1 – Répondez aux questions suivantes (réponse courte, pas besoin de phrases) (6 points)

1/ Quelles sont les variables macroéconomiques considérées dans le carré magique de Kaldor ?

.....

2/ Quelles sont les conditions à réunir pour être en situation de concurrence fiscale ?

.....

3/ A quelle composante du solde public appartiennent les investissements publics en faveur du climat ?

.....

4/ Quels indicateurs existent pour évaluer la qualité de l'enseignement secondaire ? Citez deux indicateurs.

.....

5/ Quelles sont les différentes options pour approfondir l'intégration fiscale ?

.....

6/ De quelles variables macroéconomiques dépend le solde public qui permet de stabiliser la dette publique ?

.....

Exercice 2 – Réalisez une synthèse de cet article en style télégraphique, inutile de rédiger (7 points)**Avec les mesures Biden d'aide à la transition énergétique,
une atmosphère d'allégresse saisit les milieux d'affaires américains**

L'administration démocrate a choisi de déverser sur son économie plus de 420 milliards de dollars pour américaniser la transition écologique et l'industrie des microprocesseurs.

« *Vous devriez faire la même chose* » : c'est ainsi que la secrétaire à l'énergie de Joe Biden, Jennifer Granholm, a éconduit les Européens qui se plaignent des aides massives apportées par l'administration Biden, dans le Chips Act et l'Inflation Reduction Act (IRA). Adoptées à l'été 2022, ces deux lois subventionnent respectivement à hauteur de 52 et 369 milliards de dollars (49 et 347 milliards d'euros) l'industrie des microprocesseurs et la transition énergétique. Il y a en a pour tout le monde, au point que la Maison Blanche a publié un petit texte explicatif de... 184 pages sur l'IRA. Et toute l'Amérique de l'énergie jubilait début mars à la CERAWeek de Houston, le forum du pétrole et de l'énergie organisé par S&P Global, la maison mère de l'agence de notation, tant cette politique change la donne industrielle outre-atlantique.

Aux Etats-Unis, on ne se demande pas si une énergie est bleue ou verte. Grâce au sénateur de Virginie-Occidentale, le démocrate Joe Manchin, qui multiplia les exigences pour voter le texte cet été, tout a droit à des crédits : le nucléaire, l'hydrogène, le solaire, l'éolien, le réseau électrique, les voitures électriques, les reconversions des usines automobiles ou d'électricité, l'isolation des maisons individuelles... Sous forme d'aides à l'investissement ou de crédit à la production – telle somme est versée pour tout kilowattheure propre produit ou telle quantité de CO₂ séquestré – à condition, notamment, que les salaires soient conformes aux exigences de l'Etat fédéral.

Bref, une jubilation nationale se répand, au nom de l'indépendance stratégique et de la transition énergétique dont les Etats-Unis se veulent les champions. Donald Trump avait rêvé d'« America first ». C'est Joe Biden qui le réalise. L'union sacrée est telle qu'Elon Musk a même été reçu à la Maison Blanche, remercié publiquement sur Twitter par Joe Biden pour mettre à disposition son réseau de bornes de recharge automobile. Tout cela se fait dans un superbe isolement, avec un pays qui est fermé à l'immigration et souffre de pénurie de main-d'œuvre.

« Carotte ou bâton »

Dans cette atmosphère d'allégresse, peu de voix critiques s'expriment. Mais il en fut de même lorsque Joe Biden adopta au début de son mandat un plan de relance à contretemps et excessif qui contribua à faire réapparaître l'inflation. Etalées sur dix ans, les sommes en jeu paraissent faibles – moins de 0,2 % du PIB chaque année –, mais elles permettent de doper les marges ou de réduire les coûts d'installation, ce qui rend soudain de nombreux investissements rentables. L'effet est donc plus fort qu'il y paraît.

S'y ajoutent les subventions massives offertes par les Etats et les collectivités locales. Début février, le *Financial Times* a recensé comment les Etats avaient déroulé tapis rouge et aides publiques pour accueillir les usines d'entreprises étrangères : en Géorgie, ce furent 360 millions de dollars pour les batteries norvégiennes Freyr, dans le Michigan 715 millions pour leur concurrent chinois Gotion, tandis que l'Indiana et l'Ohio ont des terrains réservés pour les futurs investisseurs. L'engouement concerne tous les Etats, y compris les fiefs républicains pétroliers du MidWest et attire massivement les Européens. « *Vu par un Européen, vous avez de la chance* », soupirait à Houston Josu Jon Imaz, PDG du pétrolier espagnol Repsol, le 6 mars. « *Ce que vous avez ici, c'est une carotte ; ce que nous avons en Europe pour accélérer la transition énergétique, c'est un bâton.* »

Toutefois, les obstacles demeurent. Les décrets d'applications ne seront pas disponibles avant de nombreux mois, tout comme la loi censée accélérer l'octroi de permis, qui mettent des années à être obtenus, notamment pour les pipelines. Une armée de lobbyistes, d'avocats, de conseillers arpente Washington pour obtenir les subsides que le gouvernement souhaite distribuer généreusement.

Pénurie de main-d'œuvre qualifiée

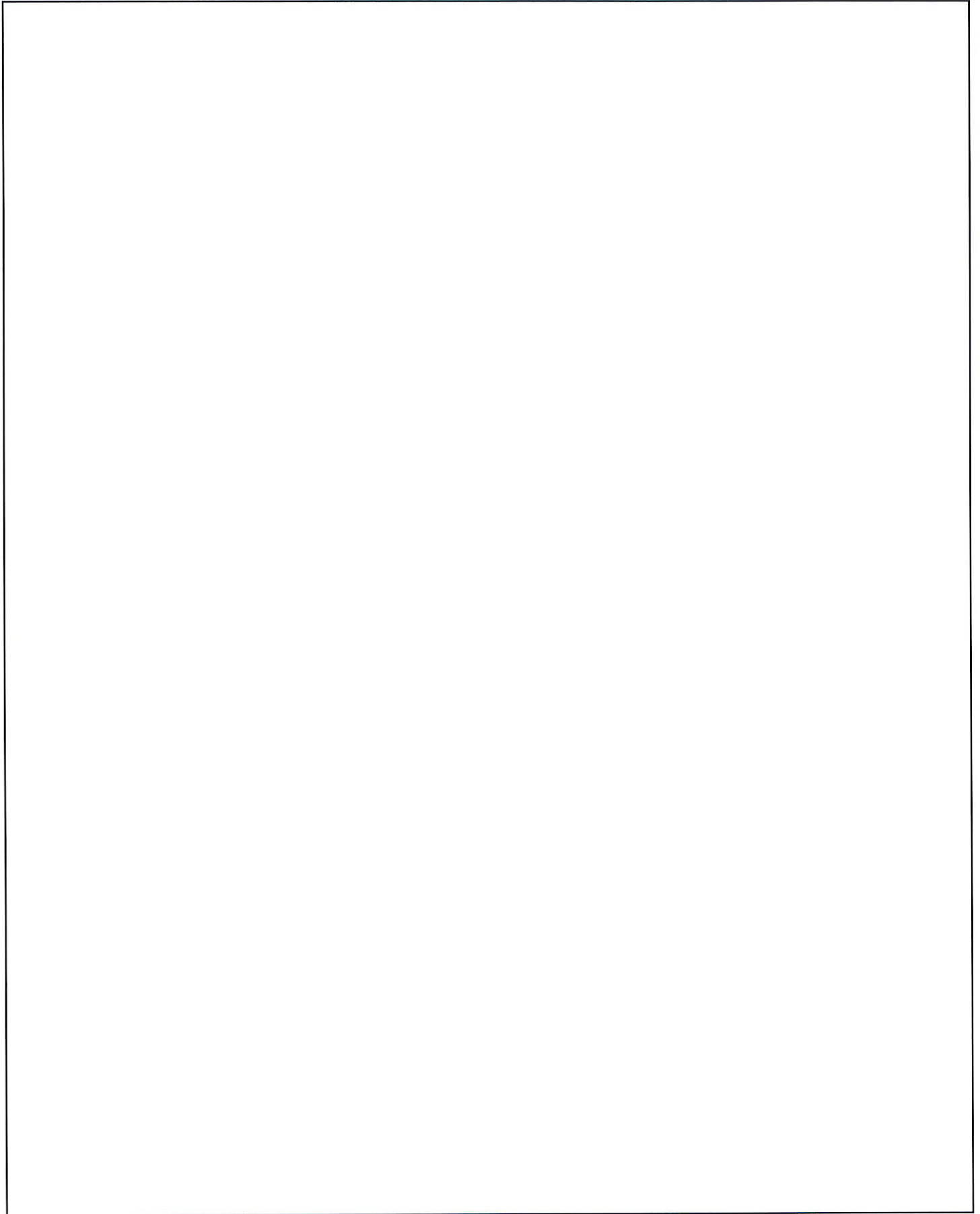
Dans cette ruée, il y a des embouteillages : le réseau électrique est dans un si mauvais état que les opérateurs éoliens ou solaires doivent patienter de longs mois, voire des trimestres, pour obtenir des raccordements. L'inflation a renchéri les coûts au point que les constructeurs d'éoliennes en mer dans l'Atlantique Nord au large de Boston ont tenté de renégocier, fin décembre 2022, leurs contrats avec les autorités du Massachusetts mais n'y sont pas parvenus.

La pénurie de main-d'œuvre qualifiée, qu'il s'agisse d'électriciens ou d'ouvriers du bâtiment, est un obstacle majeur, notamment pour Intel qui peine à construire son énorme usine dont le chantier fut inauguré dans l'Ohio par Joe Biden à l'automne 2022. Et les promesses de subventions n'empêchent pas l'ancienne gloire déclassée des semi-conducteurs sa descente aux enfers commerciale et boursière.

Cette attitude exaspère le *Wall Street Journal* qui dénonce dans la politique dépensière de Joe Biden une « montée du capitalisme du bakchich » : « Les entreprises américaines aiment aussi les cadeaux. Honte à Intel d'avoir fait passer » le Chips Act.

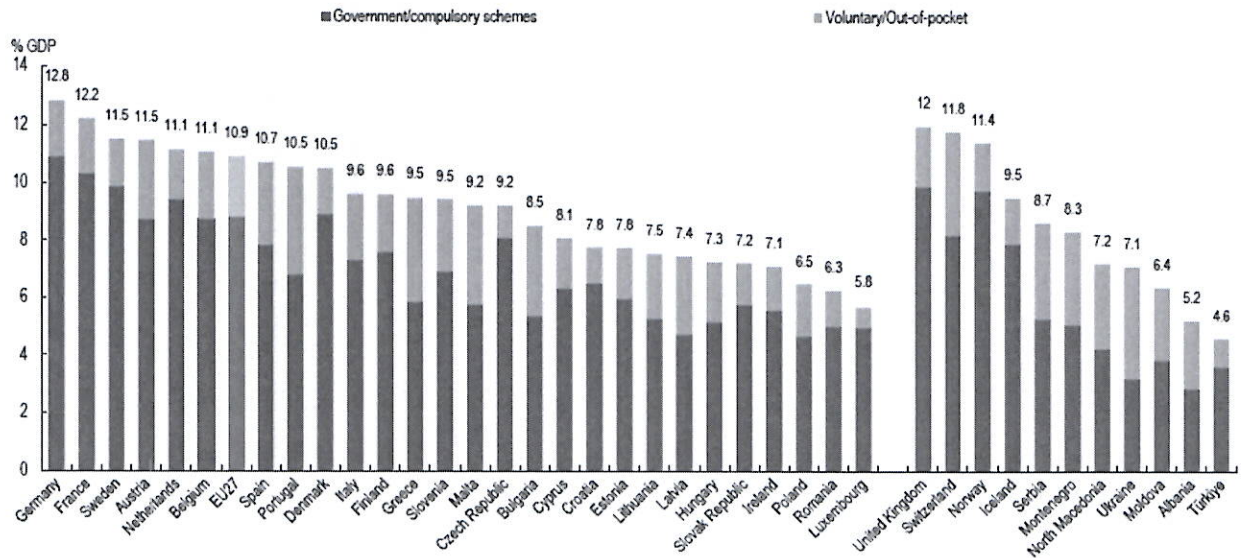
Et, à la fin, le pays court un risque similaire, celui d'un effet boomerang comme celui provoqué par la politique d'argent gratuit de la Banque centrale américaine. Quand tout est subventionné, on investit dans n'importe quoi et l'éclatement de la bulle est douloureux. Mais pour l'instant, l'Amérique est à la fête.

Arnaud Leparmentier (New York, correspondant), Le Monde, 17 mars 2023



Exercice 2 – Commentez cette figure, il est nécessaire de rédiger votre analyse ici (7 points)

Figure 5.3. Health expenditure as a share of GDP, 2020 (or nearest year)



Note: The EU average is weighted.

Source: OECD Health Statistics 2022; Eurostat Database; WHO Global Health Expenditure Database.

StatLink <https://stat.link/ghc7r5>

Source : OECD (2022), *Health at a Glance: Europe 2022*

Note :

Government/compulsory schemes : Régimes publics/obligatoires,

Voluntary/out-of-pocket : Volontaire

BONUS (1 point) – conférence Defraigne et Nouveau (9 février 2023), « quelle autonomie stratégique (industrielle, numérique ...) de l'UE face aux rivalités sino-américaines ? »

Quels sont les deux principaux leaders sur le marché du cloud ?